

## **Hommage à Jacques Chérèque** **par Jean-Pierre Duport**

Jacques Chérèque nous a quittés la veille de Noël.

Parler de Jacques Chérèque c'est d'abord parler de l'homme. Il est une expression corrézienne que j'aime bien pour décrire un homme : Il est « de pleine main ».

Jacques Chérèque était « de pleine main », sincère, volontaire, engagé, d'une rectitude exemplaire.

Il a exprimé ce caractère dans son engagement professionnel comme de syndicaliste. Jacques Voisard l'évoquerait mieux que moi, lui qui a été le premier d'entre les « Datariens » à croiser la route de Jacques Chérèque.

Ils évoquaient l'un et l'autre avec humour, peut-être avec nostalgie, l'époque où ils étaient à une même manifestation, pas du même côté il est vrai !

L'engagement de Jacques Chérèque au service de l'intérêt général, sa volonté de ne pas mener les combats du passé mais de bâtir le futur l'a conduit à accepter en 1984 la proposition de Laurent Fabius de devenir préfet délégué pour le redéploiement industriel en Lorraine. Tout le monde connaît sa célèbre répartie « Il faut retirer les hauts fourneaux de la tête des sidérurgistes lorrains »

Il y a réussi : il faut voir le succès du Pôle Européen de Développement de Longwy, « cette Europe en miniature » selon Jacques Delors.

Il prolonge son engagement politique dans le sillage de Michel Rocard et accepte en 1988 de devenir, auprès de Roger Fauroux, ministre délégué chargé de l'aménagement du Territoire et des reconversions industrielles.

Là aussi il manifeste sa volonté de préparer l'avenir et ne pas se contenter de venir au secours des sites, industriels ou autres, nécessitant des reconversions.

La tentation était grande pour certains, connaissant son savoir-faire, de vouloir cantonner Jacques Chérèque dans un rôle de « pompier ».

Il évoquait, avec le sourire, le fait que le ministre de la Défense de l'époque, après avoir annoncé la disparition de régiments et la fermeture de sites militaires, l'invitait à prendre en charge l'avenir des territoires concernés. Jacques Chérèque disait « je dois sauter sur Kolwezi »

Jacques Chérèque s'était donné comme objectif de refonder la politique d'aménagement du territoire et il y a réussi.

Le CIAT de l'automne 1990 en fût le point d'orgue avec le lancement d'un programme de prospective ambitieux, l'affirmation de la nécessaire prise en compte des priorités territoriales

dans les schémas directeurs d'infrastructures routières et ferroviaires et dans le plan « Universités 2000 ».

Le lancement du projet Euroméditerranée c'est aussi le CIAT de l'automne 1990.

Jacques Chérèque était intimement convaincu que l'aménagement du Territoire devait articuler vision à long terme, actions à moyen terme, interventions immédiates.

C'était là la feuille de route de la Datar et c'était formidablement mobilisateur pour nous tous.

Une bonne illustration de son action a été le schéma directeur des liaisons à grande vitesse.

Le premier a été adopté par Michel Rocard, la veille de sa démission. J'en garde un souvenir d'autant plus ému qu'eu égard à la qualité du travail accompli par lui, Jacques Chérèque a été meurtri de ne pas être reconduit dans le gouvernement d'Edith Cresson.

Il a continué sa tâche de militant en Lorraine, notamment en travaillant avec Michel Dinet, Président du Conseil Général de Meurthe et Moselle, au service du développement local. Il était également très fier de ses fils. Je crois qu'il était heureux que l'on ne demande plus à François Chérèque s'il était le fils de Jacques, mais qu'on lui demande à lui s'il était le père de François ! La disparition de François Chérèque début 2017 fut pour lui et son épouse une épreuve particulièrement douloureuse.

Je suis fier et heureux d'avoir pu travailler avec Jacques Chérèque pendant près de deux ans.

Jacques Chérèque a publié en 2007 « La rage de faire ». J'aime beaucoup cette expression. Je crois qu'à tous ceux qui ont vécu auprès de lui cette belle période, Jacques Chérèque nous a transmis « la Rage de Faire ». Puisse-t-elle contribuer à animer ceux qui travaillent aujourd'hui à l'aménagement de nos territoires.

Jacques Chérèque me manque, nous manque à tous.

Que sa famille sache que tous les membres du Cercle de l'Aménagement du Territoire participent à sa peine.

Jean-Pierre DUPORT  
Délégué à l'aménagement du  
Territoire et à l'action régionale  
(1989-1993)